

Olivier Mareuse

Directeur des Gestions d'Actifs, Directeur des Fonds d'Epargne de la Caisse des dépôts

A côté des marchés de titre ou de taux, la forêt semble un actif plutôt atypique. Pourquoi s'y intéresser, et quelle place occupe-t-elle dans la gestion d'actifs de la Caisse des Dépôts ?

Avec 60.000 hectares et environ 500 M€ de valorisation, la forêt occupe une place « modeste » mais néanmoins significative dans nos portefeuilles, qui fait de la Caisse des Dépôts le premier propriétaire institutionnel et privé forestier français. Son patrimoine se développe régulièrement, avec pour dernière acquisition significative la forêt de Lanouée (Morbihan).

A l'origine, la forêt est pour nous un actif de diversification, géré dans une optique de production, décorrélé des marchés financiers tout en procurant un rendement satisfaisant. Incidemment, c'est un placement qui s'inscrit particulièrement bien dans l'ADN de la Caisse des Dépôts, puisque par nature de long terme.

Sa place a cependant profondément évolué ces dernières années, avec le changement climatique et la perception sociétale du rôle de la forêt. En tant qu'administrateur de longue date de la Société Forestière, je suis particulièrement bien placé pour en témoigner !

En effet, parce qu'elle vit, la forêt est touchée au premier chef par le phénomène. Les essences évoluent, les menaces (incendies, ravageurs...) augmentent, au même rythme que monte l'inquiétude climatique dans nos sociétés. De ce fait, ses modes de gestion acquièrent une visibilité et une importance nouvelle.

Surtout, et c'est ce qui rend la forêt plus stratégique que jamais, elle contribue pour une part essentielle à la réponse de la CDC au risque climatique : adaptation par l'évolution des essences plantées,



compensation carbone, préservation de la biodiversité, etc. A cet égard, elle s'intègre naturellement dans une réflexion plus globale que développe le Groupe sur les articulations entre finance, climat, nature et biodiversité.

En synthèse, sa place dans nos portefeuilles évolue profondément, d'actif de diversification en actif stratégique, intégrant les deux fonctions économique et environnementale de la forêt.

Et la Société Forestière, dans tout cela ?

Filiale de la Direction des Gestions d'Actifs, la Société Forestière joue un rôle déterminant pour nous. En effet, elle met en œuvre, très concrètement, cette évolution stratégique de la place de la forêt dans nos portefeuilles.

Avec ses 300 000 hectares sous gestion, qui dépassent largement les seules forêts détenues en propre par la CDC, la Société Forestière est tout à la fois le maître d'œuvre et la vitrine de ces nouvelles orientations, en même temps qu'une courroie d'entraînement à même de faire évoluer tout le secteur.

D'ores et déjà, elle met en œuvre les premiers projets forestiers labellisés bas-carbone, développe une réflexion sur la prise en compte et les services en matière de biodiversité, en collaboration avec CDC-Biodiversité et d'autres entreprises intéressées, signataires comme elle de l'appel « Entreprises Engagées pour la Nature ». A cet égard, la Société Forestière est à mes yeux à la fois un acteur pionnier et un pilote, qui je l'espère contribuera à terme à l'évolution de tout le secteur. Le mandat de gestion de nos forêts doit être renouvelé l'an prochain, et les discussions intègrent très clairement ces sujets. A mon sens, il s'agit bien d'articuler visions économique et environnementale, pas de « geler » la forêt au nom d'une approche mal comprise de l'écologie. Telle que je la vois, la forêt et donc la Société Forestière, rassemblent toutes ces dimensions de productions, de décarbonation et de biodiversité, dans une perspective de services écosystémiques intégrés.

Vous avez vous-même une longue histoire avec la Société Forestière. Que retirez-vous de cette expérience ?

J'ai été pendant plus de dix ans au Conseil de la Société Forestière au titre de la CNP, à la fois comme représentant de l'actionnaire et comme responsable de ses investissements forestiers, avant d'occuper les mêmes rôles pour la Caisse des Dépôts. Mes fonctions ont profondément évolué dans le temps, mais avec une constante

au fil des ans : l'investissement forestier et la participation au Conseil de la Société Forestière.

J'ai donc une histoire forte, ancienne et disons-le franchement qui me passionne avec la forêt, dont j'ai eu le temps d'apprécier toutes les dimensions. J'ai aussi eu l'occasion au fil des ans de connaître et de m'attacher à vous tous, hommes et femmes qui y travaillez, et qui savez mélanger au quotidien, de façon rare et intime, tradition et modernité, temps long et réactivité.

